

Pierre MAUROY.-- Mes chers Camarades, je voudrais intervenir au nom de ma Fédération.

Quand je suis entré, il était manifestement question de la Fédération du Nord et il était manifestement question du quitus.. Je voudrais dire à Lionel - pour le rassurer - que les camarades du Nord savent parfaitement ce que c'est qu'un quitus et qu'ils font justement la distinction entre l'approbation ou la désapprobation que l'on apporte à une gestion, et au contraire l'acceptation ou la non acceptation d'un quitus portant sur un problème politique.

Ma Fédération s'est partagée. il n'y a pas eu de consignes de commandants, et finalement le vote sur le quitus a traduit le malaise politique qui est bien connu à l'intérieur du Parti. On ne pourra pas aborder les échéances essentielles sans l'avoir résolu.

Les camarades qui ont voté pour le quitus, contre le quitus, ou qui se sont abstenus, n'ont pas mis en cause, je le dis, la gestion du Secrétariat ou du Bureau Exécutif ; il n'y a d'ailleurs pratiquement pas eu une intervention qui ait porté sur ce point pendant six heures de débat, devant un Congrès où il y avait plus de 400 délégués.

Abrs, vous allez me dire : que signifie cette position sur le quitus ?

Eh bien, tout simplement, les difficultés politiques. Les difficultés politiques que connaît le Parti, c'est quoi ?

Dans une Fédération du Nord disciplinée comme elle l'est, on sait ce que c'est qu'un Congrès et on sait ce que c'est qu'une motion de Congrès ; on est suffisamment discipliné pour ne pas remettre en cause une motion de Congrès.

Ce qu'on a moins compris, ce que les camarades, que vous le vouliez ou non, remettront de plus en plus en cause au fur et à mesure qu'il y aura des péripéties, des événements, des difficultés, c'est l'accord qui est intervenu quinze jours après le Congrès, et qui a permis par conséquent de donner une orientation politique qui n'était pas conforme à la décision de Congrès. Voilà le fait, et qui est sans précédent.

Dans le Nord, si les choses s'étaient passées le plus tranquillement du monde, Jean-Pierre, si les événements avaient été à votre secours, vous pensez bien qu'il n'y aurait pas la voix du Nord aujourd'hui... (murmures)...

Si les camarades ressentent ces difficultés, si ce problème est posé, il est nécessaire qu'à un moment donné, comme c'est le plus naturel dans un parti démocratique, que ce soit au niveau de nos sections ou de nos Fédérations, l'on tienne compte de ce problème pour y apporter les solutions que l'on voudra.

Ces difficultés - là, nous en avons aussi de communes - naissent

naturellement des nouvelles données de la situation.

Tout de même, nous sommes disciplinés vis-à-vis d'une motion de Congrès, mais le "tenir bon" du Congrès de Metz, qui est notre consigne, qui est notre loi - et nous sommes disciplinés - si les événements étaient restés plus doux, si nous avions pu développer, ce que nous avons fait pendant huit ans, nos arguments d'union de la gauche... bien sûr ! Mais compte tenu de la portée des événements internationaux, compte tenu de l'union que nous voulons, mais de la désunion que nous sommes obligés de vivre et que le Parti Communiste nous impose, compte tenu, vous le savez bien, de cette désunion qui devra être prise en compte, et qui est prise en compte par l'ensemble du Parti, qui devra être prise en compte par celui qui portera les couleurs du Parti lors de la prochaine campagne présidentielle, nous, nous pensons - et c'est dans la tradition la plus authentique du socialisme - qu'adopter des motions de Congrès, c'est une chose, mais qu'il ne faut pas se donner le ridicule de ne pas avoir des instances qui se réunissent, pour, au niveau d'une Convention - hier c'était au niveau d'un Conseil National - permettre à l'ensemble du Parti, après une discussion dans les sections et les Fédérations, de caractère politique, d'aboutir à une résolution de Convention qui éclaire la motion de Congrès et permet de l'adapter aux événements imprévisibles qui frappent et frapperont peut-être encore sur nous dans les prochains mois.

Alors, les camarades du Nord ont été unanimes ...
je ne parle pas ici au nom de B. de C. de A. de E. .. je vous
dis unanimes .. ceux qui l'ont été le moins et qui ont
fait peut-être un peu semblant, ce sont tes camarades Jean
Pierre .. tu vois comme les choses peuvent évoluer et comment
il ne faut pas lancer trop vite l'anathème !

Unanimes pour vous dire : oui le Parti a besoin
de son unité, et je pense qu'en ce qui nous concerne, nous
avons fait ce que nous devions faire pour que le projet
que l'on va discuter cet après-midi et demain soit justement
le projet du rassemblement de l'ensemble des socialistes ..
Sur ce plan, je pense avoir pris ma part .. et ne pas être
le seul .. c'était important.

Oui, le Parti a besoin de la clarté. La clarté,
c'est la motion de Metz, c'est notre stratégie de l'union
de la gauche, ce sera notre projet socialiste.

Mais notre Parti a besoin aussi de crédibilité.
et la crédibilité a côté de l'unité, à côté de la clarté,
c'est sans doute d'avoir une réunion dans les prochains mois
où justement nous pourrions prendre en compte ces événements,
ces événements qui pèsent sur le plan politique et ces événe-
ments qui exigeront du Parti que, d'accord pour l'union rappé-
lée à Metz, rappelée dans le projet, il puisse faire face au
problème de la désunion que le Parti communiste nous impose.
Si bien que notre candidat aux présidentielles pourrait se
présenter avec trois textes de référence qui sont naturelle-
ment à des plans différents :

- la motion de Metz, bien entendu,
- le projet socialiste qui est un projet à dix ou quinze ans,

- et la résolution que la Fédération du Nord vous propose, texte élaboré au niveau de sections, de Fédération, texte adopté, oui, par une Convention, qui permettrait alors, nous le pensons, dans les meilleures conditions, de pouvoir aborder l'échéance présidentielle.

Vous savez, pour les camarades du Nord, la grande question, compte tenu de la situation et de sa gravité, ce n'est pas de savoir qui a raison dans le Parti, c'est secondaire ça, tout à fait secondaire, si vous pensez qu'on va discuter à perte de vue entre ceux qui ont eu raison dans l'analyse à Metz et les autres, pas du tout .. peu importe, ce n'est pas notre problème et de toute façon nous avons une motion. Ce qui nous importe et qui doit importer à tout le Parti, c'est que le Parti ait raison pour surmonter les événements que nous connaissons, la désunion qu'on nous impose et la situation internationale telle que nous pouvons l'entrevoir maintenant.

Alors, la proposition, c'est d'avoir une convention extraordinaire préparée par un débat dans les sections et qui se tienne dans les meilleurs délais. Je dois dire d'ailleurs qu'une convention n'a pas besoin d'être extraordinaire pour qu'elle soit préparée dans les Fédérations et les Sections, chaque fois qu'il y a un problème, même une Convention ordinaire devrait, dans certains cas, être préparée dans les sections et les fédérations, car, permettez moi de vous

dire qu'il y aurait tout de même un vice de forme si, quels que soient les événements, il appartenait au premier secrétaire, au porte parole de la Fédération, sans discussion dans les sections et dans les Fédérations, de venir vous dire ici : amen ! Dans quel Parti serions-nous ?

Par conséquent, le moins que l'on puisse avoir, c'est tout de même une discussion au niveau des sections et des Fédérations, remontant à la Commission exécutive fédérale, pour mandater le délégué, si bien qu'extraordinaire ou ordinaire, n'a pas tellement d'importance, l'essentiel, c'est que ce soit préparé par un débat dans les sections et les fédérations.

La deuxième proposition, c'est de tenir avant le 15 juin dans le cadre des règlements que nous nous sommes donnés, le Congrès pour désigner le candidat du Parti... On peut discuter de la date .. Quand on est 200.000 militants, quand on entend tout ce qui se dit sur la candidature aux élections présidentielles, imposer plus longtemps cette espèce de psychodrame à 200.000 militants qui ont quelque chose à dire, c'est une organisation responsable qui devrait aujourd'hui se fixer un calendrier et dire : c'est à telle date que l'on prendra nos décisions.

Enfin, la troisième, c'est de voir que lorsque nous aurons les élections présidentielles, nous avons un problème avec le Congrès ordinaire .. je pense que personne ne songe à un congrès ordinaire qui viendrait se placer quelques semaines ou même un mois ou deux avant les présidentielles !

C'est dès maintenant qu'il faudrait prendre la décision que le Congrès ordinaire ne pourra avoir lieu avant les présidentielles et par conséquent de prendre les décisions pour qu'il ait lieu après.

Je vais vous lire la motion de ma Fédération, je crois que sa lecture vous éclairera :

La Fédération du Nord du Parti Socialiste, réunie en Convention le 6 janvier pour adopter le projet socialiste, exprime sa vive préoccupation devant la situation actuelle et notamment par la remise en cause de la détente illustrée dernièrement par les graves événements d'Asie centrale, le nouveau pas franchi dans la guerre du pétrole et des matières premières, les difficultés de la construction européenne et en France par les réajustements constitutionnels et les choix faits par le Parti communiste français.

Afin de prendre en compte les éléments nouveaux imposés par l'actualité depuis le congrès de Metz, la convention fédérale du Nord demande qu'une convention nationale extraordinaire, préparée par un débat dans les sections, se tienne dans les meilleurs délais.

Cette Convention nationale arrêtera le texte qui précisera de façon concrète les positions du Parti sur les points évoqués ci-dessous, notamment :

La paix et la sécurité du monde sont menacées; certes les conflits sont aujourd'hui circonscrits et se déroulent hors d'Europe, mais c'est sur l'équilibre des forces en Europe que repose la paix mondiale.

Dans ces conditions, les socialistes français ont le devoir de rechercher pour les années qui viennent les bases de la paix dans le respect des droits de l'homme et des peuples ; ainsi, les socialistes dénoncent toute ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat, quel que soit le prétexte sous lequel elle se camoufle.

Pour sa part, s'alignant sur les positions de l'Union Soviétique, la direction du PCF renonce à respecter les principes démocratiques de la vie internationale qu'il avait acceptés en 1972 en signant le programme commun.

Les socialistes ont aussi à dire que tout doit être mis en oeuvre pour que les relations économiques internationales soient fondées sur la solidarité entre les peuples. C'est pourquoi ils sont en particulier partisans de la construction de l'Europe des travailleurs ; plus que jamais, la vocation européenne du Parti socialiste doit être confirmée.

Après avoir brisé l'union de la gauche, le Parti communiste fait du Parti socialiste la cible essentielle de ses attaques et affaiblit ainsi gravement les luttes contre la politique du Président de la République et de son Gouvernement.

Prenant acte de cette attitude et tout en réaffirmant son attachement à l'union de la gauche, le Parti socialiste doit développer en la confirmant à la lumière des événements qui se sont déroulés depuis le Congrès de Metz, sa ligne politique qui vise au rassemblement de tous ceux qui veulent vivre mieux et changer la vie et s'affirmer comme le moteur de l'union de toutes les forces populaires.

D'autre part, la convention fédérale du Nord souhaite que le candidat du Parti soit dans les conditions statutaires désigné avant le 15 juin.

La Convention fédérale rappelle qu'il appartient au seul congrès du Parti de fixer ses orientations et la ligne adoptée en ces circonstances s'impose à tous ses membres élus et candidats.

La désignation du candidat aux élections présidentielles comme à toute autre fonction publique, ne saurait donc rouvrir un débat sur l'orientation du Parti, celle-ci étant déterminée par le Congrès de Metz et l'adoption du projet socialiste. Le choix qu'auront à faire les militants n'a dès lors pas d'autre objet que de déterminer celui qui est le meilleur pour faire avancer le Parti socialiste et la gauche sur la base de ces orientations.

La convention demande enfin que le prochain Congrès ordinaire n'intervienne qu'après ces échéances électorales.

Et, pour terminer, comme je l'ai commencé, je dirai à Lionel que l'état d'esprit de la Fédération du Nord, c'est - et cela montre bien qu'elle sait exactement ce que signifie le quitus - de le voter unanimement si ses demandes sont prises en considération ... (mouvements divers) .. ou au contraire de s'abstenir si le Parti pense que tout est bien dans le meilleur des mondes sans voir tout de même qu'il y a quelques problèmes dont on aura l'occasion de reparler !

(applaudissements)